ART BRUT DU JAPON

UN AUTRE REGARD

DU 30 NOVEMBRE 2018
AU 28 AVRIL 2019

DOSSIER DE PRESSE

COLLECTION
DE L'ART BRUT
LAUSANNE

Visite commentée en avant-première pour la presse	**Jeudi 29 novembre 2018, 11h00** à la Collection de l'Art Brut, Lausanne Inscription : sophie.guyot@lausanne.ch

Adresse	Collection de l'Art Brut Avenue des Bergières 11 CH – 1004 Lausanne www.artbrut.ch	Tél. +41 21 315 25 70 Fax +41 21 315 25 71 art.brut@lausanne.ch

ART BRUT DU JAPON, UN AUTRE REGARD

L'exposition *Art Brut du Japon, un autre regard* propose des œuvres de vingt-quatre créateurs contemporains, présentées pour la toute première fois dans une institution muséale en Europe.

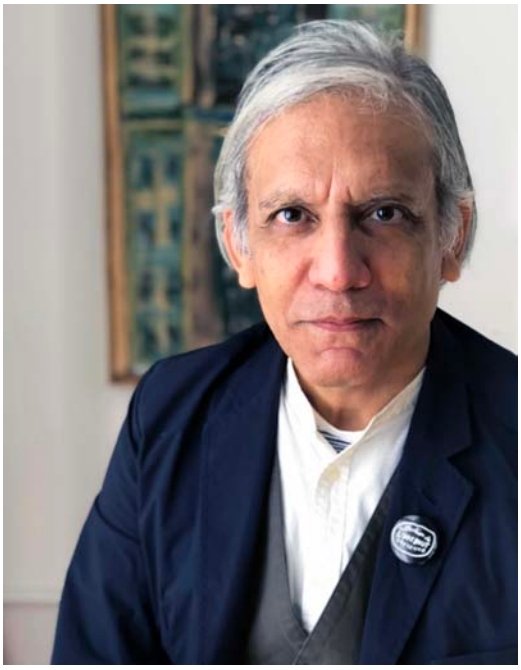
Au Japon, l'Art Brut a généralement été associé à des travaux d'auteurs autodidactes en situation de handicap. Or, la maladie, mentale ou physique, n'est pas un critère pertinent pour définir ce concept théorisé par Jean Dubuffet en 1945, et qui repose sur des caractéristiques sociales et esthétiques. Bien que parmi les productions qu'il a collectionnées et qui sont conservées aujourd'hui à la Collection de l'Art Brut, certaines ont pour auteurs des personnes internées, beaucoup d'autres ont été réalisées par des auteurs n'ayant jamais fréquenté d'institutions psychiatriques.

Edward M. Gómez, commissaire de l'exposition *Art Brut du Japon, un autre regard*, a parcouru le Japon afin de sélectionner des œuvres provenant de contextes très divers. Il a ainsi réuni aussi bien des productions issues d'ateliers d'expression rattachés à des institutions, que des ensembles provenant de galeries, ou encore des œuvres de créateurs travaillant chez eux, de manière autonome. Ces dessins, peintures, photographies, sculptures et créations textiles émanent de nombreuses régions du Japon. Leurs auteurs sont jeunes ou âgés, vivent tantôt dans des mégapoles ou des zones rurales, mais ont tous en commun le fait de créer en marge de la société et de la culture nippone dominante.

Ancien chef dans un restaurant de nouilles *soba*, Itsuo Kobayashi (1962) documente chacun de ses repas dans des dessins précis à l'encre colorée, qu'il accompagne de textes descriptifs. Yasuyuki Ueno (1973) cultive son sens du beau et du raffinement dans des compositions détaillées représentant des mannequins de mode et leurs accessoires. Les formes arrondies de Momoka Imura (1995) sont réalisées avec des tissus recouverts de boutons en plastique, et les sculptures abstraites de Ryuji Nomoto (1971) sont créées à l'aide de colle blanche à laquelle l'auteur ajoute de la couleur, et qui évoquent des morceaux de terre excavés. Fumiko Okura (1984), pour citer un dernier exemple, découpe des photographies de visages tirées de magazines et de journaux et, après les avoir rehaussées au feutre noir, les assemble à l'aide d'adhésif transparent afin de créer des compositions sculpturales.

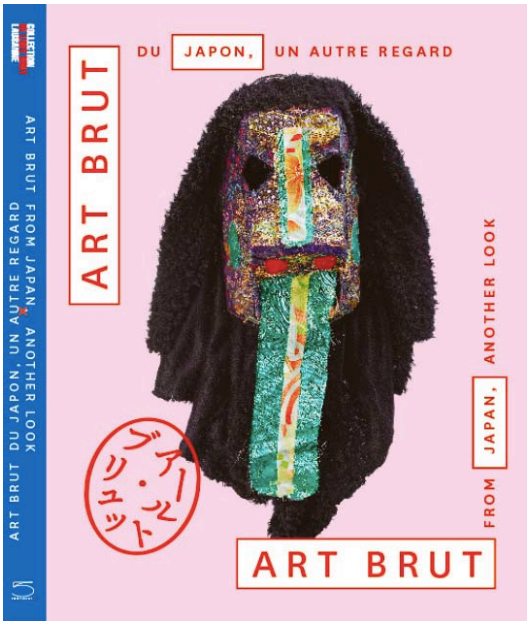
Ce nouvel éclairage sur l'Art Brut au Japon permet de découvrir le foisonnement et la richesse des créations autodidactes dans cette région du monde; il élargit aussi notre vision de cette culture à travers des œuvres à la fois raffinées, drôles, puissantes, inventives et dissidentes.

Commissariat: Edward M. Gómez, rédacteur de la revue *Raw Vision* et critique d'art, en collaboration avec Sarah Lombardi, directrice de la Collection de l'Art Brut.



EDWARD M. GÓMEZ, COMMISSAIRE D'EXPOSITION

Edward M. Gómez est critique d'art, historien de l'art, rédacteur de la revue d'Art Brut *Raw Vision* et membre du Conseil consultatif de la Collection de l'Art Brut. Il a écrit pour *The New York Times*, *Art + Auction*, *ARTnews*, *Art in America*, *Metropolis*, *Hyperallergic*, *The Brooklyn Rail*,*The Japan Times*. Il est auteur/coauteur de nombreux ouvrages dont *Genqui Numata* (Franklin Furnace Archive), *Yes: Yoko Ono* (Abrams), *The Art of Adolf Wolfli: St. Adolf—Giant—Creation* (American Folk Art Museum/Princeton University Press), *Hans Krusi* (Iconofolio/Outsiders). Son film *Valton Tyler: Flesh Is Fiction*, produit avec Chris Shields, a été diffusé en 2017.



CATALOGUE D'EXPOSITION

L'exposition est accompagnée d'un catalogue bilingue en français et en anglais co-édité par la Collection de l'Art Brut et 5 Continents.
Une édition séparée en japonais est publiée par Kokusho Kankōkai (Tokyo).

Edward M. Gómez, Tadashi Hattori, Sarah Lombardi, *Art Brut du Japon, un autre regard / Art Brut from Japan, Another Look,* sous la direction de Sarah Lombardi, Lausanne/Milan, Collection de l'Art Brut / 5 Continents Editions, 2018, 21x 27 cm, 184 pages, 144 illustrations couleur.

EXTRAITS DU CATALOGUE

***Un autre regard sur l'Art Brut dans le Japon d'aujourd'hui,* par Edward M. Gómez**

Si Jean Dubuffet était vivant aujourd'hui, et qu'il avait poursuivi ses recherches pionnières dans le champ qu'il a baptise du nom d' « Art Brut », je peux imaginer l'impact qu'une rencontre avec les créations de certains des autodidactes japonais les plus inventifs aurait pu avoir sur un observateur aussi curieux. [...]

Les découvertes que Dubuffet aurait faites au Japon, l'un des pays les plus dynamiques d'Asie, dont les traditions culturelles et sociales millénaires sont extrêmement riches et complexes, auraient nécessairement enrichi sa compréhension du phénomène qu'il a baptisé « Art Brut » au milieu des années 1940. Les dessins, peintures, sculptures et autres objets qu'il y aurait découverts l'auraient certainement à la fois surpris et enchanté, l'incitant à se demander : « Existe-t-il un sous-genre reconnaissable que l'on pourrait appeler "Art Brut japonais" ? » Une autre manière de se poser la question serait de dire : « Quelles sont, parmi les caractéristiques qui distinguent les œuvres réalisées par des créateurs japonais, celles qui contribuent à une compréhension plus approfondie de ce que peut être l'Art Brut et des formes qu'il peut prendre ? ». [...]

Cette exposition s'appuie sur une meilleure compréhension des conditions sociales et historiques particulières, ainsi que du contexte critique (ou, plus précisément, l'absence notable d'analyses critiques sérieuses), dans lesquels les créateurs d'Art Brut japonais ont produit leurs œuvres. C'est cette compréhension qui a présidé à la sélection des œuvres exposées aujourd'hui.
Contrairement à l'exposition *Japon*, réalisée il y a dix ans avec l'assistance d'intermédiaires vivant au Japon, qui avaient conduit les commissaires dans les institutions spécialisées auxquelles la plupart des douze artistes exposés étaient associés, *Art Brut du Japon, un autre regard* est né des relations indépendantes que la Collection de l'Art Brut a nouées et entretenues avec des institutions, des artistes, des collectionneurs et d'autres sources, tant au Japon qu'à l'étranger.

***Art Brut in Japan: Between Healing and Artistic Practice,* by Tadashi Hattori ***

[…] Autrement dit, dans le contexte du Japon contemporain, c'est moins la frontière entre l'art et la protection sociale qui est devenue floue que la frontière entre l'art-thérapie et l'activité artistique. L'art-therapie concerne la création artistique dans un cadre visant une forme de guérison. C'est-à-dire que son objectif est de guérir ou d'améliorer l'état du patient d'une manière psychologiquement et socialement positive. L'activité artistique, quant à elle, induit des artistes qui créent des œuvres et des professionnels de l'art qui les soutiennent en présentant et en commercialisant leurs œuvres. En Europe et aux Etats-Unis, ces deux champs d'action sont assez rigoureusement séparés. Toutefois, au Japon, le sens et les objectifs de ces deux activités ne sont pas clairement définis et se développent sans vraiment tenir compte de leurs différences. […]

* Professeur agrégé à l'Université Kōnan, à Kōbe. Ses recherches se concentrent sur l'art créé par des personnes en situation de handicap ainsi que sur l'art moderne et l'Art Brut.

CRÉATEURS REPRÉSENTÉS DANS L'EXPOSITION

Kōmei **BEKKI**
Hiroyuki **DOI**
HEBIME
Momoka **IMURA**
Moeko **INADA**
Kazumi **KAMAE**
Itsuo **KOBAYASHI**
Norimitsu **KOKUBO**
Toshirō **KUWABARA**
MIRUKA
Akina **MIURA**
MONMA
Issei **NISHIMURA**
Kōji **NISHIOKA**
Ryūji **NOMOTO**
Toshio **OKAMOTO**
Fumiko **ŌKURA**
Eiichi **SHIBATA**
STRANGE KNIGHT
Atsushi **SUGIURA**
Katsuyoshi **TAKENAKA**
Takuya **TAMURA**
Yasuyuki **UENO**
Nana **YAMAZAKI**
Akiko **YOKOYAMA**

BIOGRAPHIES ET IMAGES POUR LA PRESSE

Momoka IMURA (née en 1995)

Depuis 2013, Momoka IMURA participe au programme de création artistique de Yamanami Kōbō, un atelier d'art polyvalent pour personnes handicapées dans la préfecture de Shiga. Dans la salle d'art textile de Yamanami Kōbō, Imura s'entoure à sa table de seaux remplis de boutons en plastique et de ses pièces achevées ou en cours de réalisation.
A l'aide d'outils et de matériaux modestes, comme des échantillons de tissu, des boutons, du fil, des aiguilles et des ciseaux, elle tisse des formes arrondies de couleur vive. Chaque objet est constitué de plusieurs couches de tissu recouvertes de boutons. Imura recouvre un premier morceau de tissu avec des boutons, avant d'en faire une boule et de l'enchâsser dans un autre tissu, lui aussi recouvert de boutons. Elle répète ce processus jusqu'à ce que ces superpositions finissent par former une sorte de boule ou de forme arrondie.

Momoka Imura, sans titre, après 2013, tissus et boutons en plastique, dimensions variables
photo : Marie Humair, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne. Collection privée (David et Sabrina Alaimo)

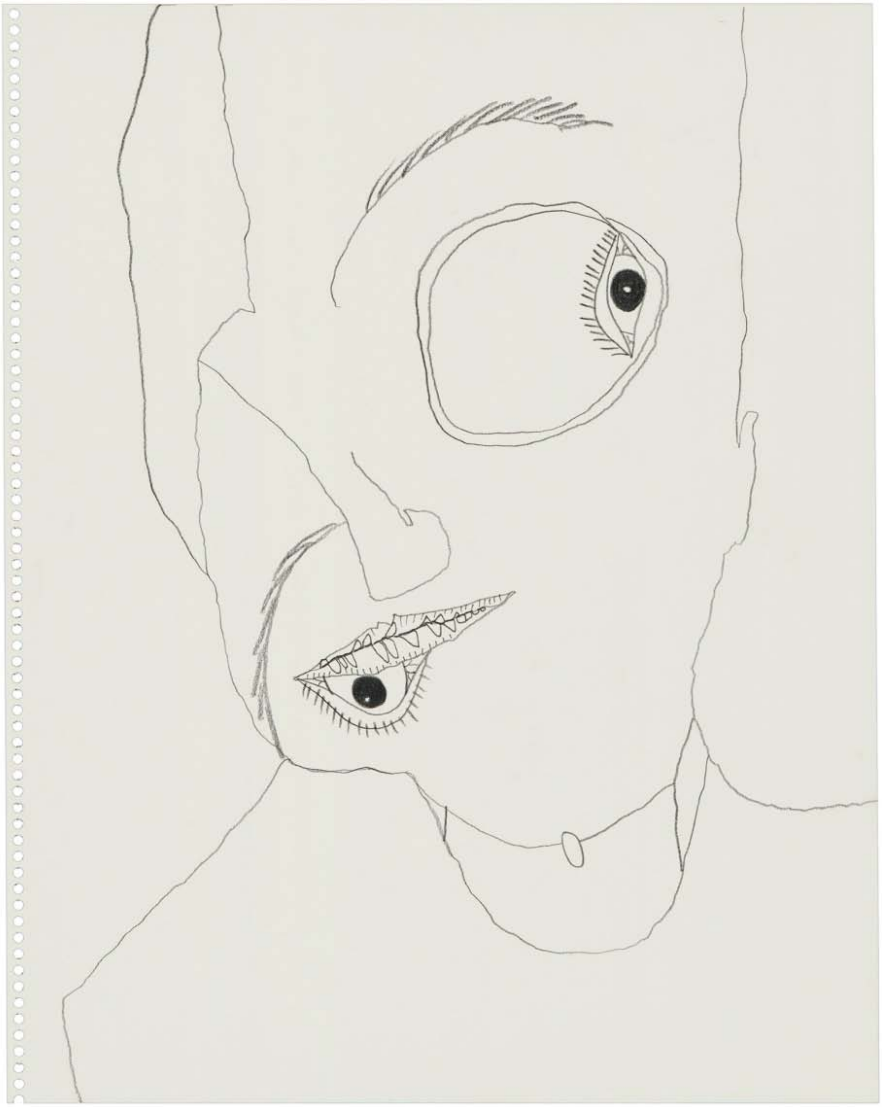
Itsuo KOBAYASHI (né en 1962)

Itsuo KOBAYASHI vit avec sa mère âgée dans la préfecture de Saitama, au nord de Tokyo. Il travaillait auparavant dans un restaurant, jusqu'à ce que, vers le milieu de la quarantaine, souffrant de complications liées à une névrite, il éprouve des difficultés à marcher. Kobayashi s'est alors retiré du monde du travail pour mettre toute son énergie au service de son art, un art profondément personnel sur lequel il avait commencé à travailler plusieurs années auparavant. Fasciné par la nourriture depuis sa jeunesse, Kobayashi s'est mis à remplir des carnets d'illustrations et de descriptions détaillées de tous ses repas. Encore aujourd'hui, il continue à répertorier ses repas avec une rigueur presque scientifique.
Dans les évocations de ses repas passés, Kobayashi mentionne le nom du traiteur où il a acheté ses plats ou le nom du restaurant où il a dîné. Doté d'une excellente mémoire, il décrit la forme des assiettes, le décor et l'ambiance de chacun des restaurants qu'il a visités, et analyse les saveurs et les ingrédients des plats qu'il a goûtés.

Itsuo Kobayashi, sans titre, entre 1982 et 1989, encre et collage sur papier, 28 x 44 (ouvert)
photo: Claudine Garcia, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne. Collection Eternod Mermod, Lausanne

Issei NISHIMURA (né en 1978)

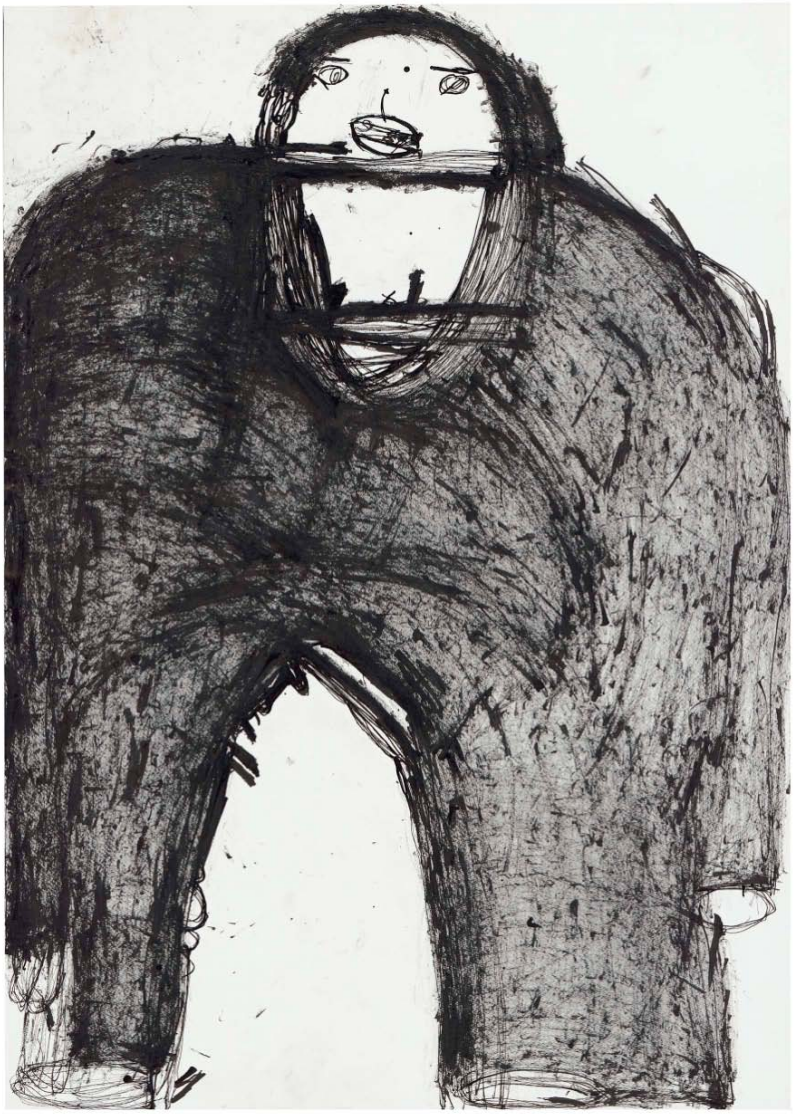
Issei NISHIMURA est né et a grandi à Nagoya. Enfant, il aimait dessiner. Après avoir emménagé à Tokyo pour étudier la musique, il a rencontré des difficultés à s'intégrer dans la société et s'est peu à peu retiré du monde. Son art s'est mis à occuper une place de plus en plus importante dans sa vie, et il est revenu vivre à Nagoya, où il réside actuellement en reclus avec sa famille. Il continue à jouer de la musique et s'inspire beaucoup du blues américain classique. De par leurs couleurs, ainsi que leurs représentations singulières de végétaux ou de formes humaines, les peintures et les dessins de Nishimura sont difficiles à classer. Dans une image, un homme semble avoir une pomme de terre en guise de tête. Dans une autre, un visage entier est recouvert de globes oculaires. On dirait souvent que les sujets de ses dessins sont des objets ou des créatures en voie d'autodestruction. Cet art puissant et expressionniste témoigne de l'énergie psycho-émotionnelle brute et de l'impulsion créatrice de Nishimura.



Issei Nishimura, sans titre, 2012, crayon et encre sur papier, 40.7 x 32 cm
Photo: Morgane Detraz, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne. Galerie Miyawaki, Kyoto

Toshio OKAMOTO (né en 1978)

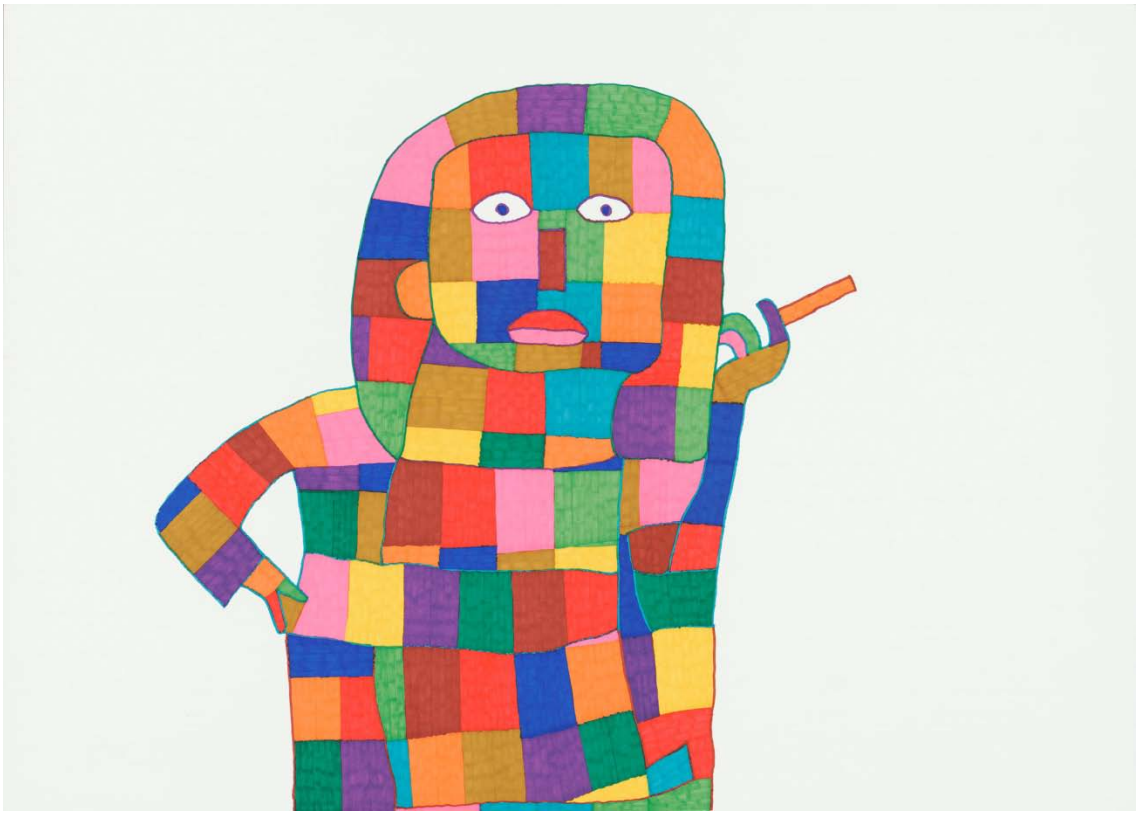
Regarder Okamoto travailler est une performance en soi. Allongé sur le sol de son atelier, il s'étire et gesticule, un bras derrière la tête, en même temps qu''il plonge un hashi (une baguette) dans de l'encre noire et trace un trait sur une grande feuille de papier.
Les tracés d'Okamoto semblent à la fois réfléchis et spontanés, donnant aux images qu''il crée un caractère dynamique et urgent. Tout en écoutant de la musique, Okamoto commence généralement par faire une esquisse de son sujet, à laquelle il superpose ensuite un enchevêtrement de lignes et de projections d'encre.
Certains de ses travaux représentent des silhouettes de personnages d'un noir intense. Dans d'autres œuvres, il utilise habilement les gradations de tons pour suggérer des volumes, des textures et des mouvements. De par leur palette contrastée en noir et blanc, leurs traits vigoureux et leur intensité, les dessins d'Okamoto rappellent les œuvres à forte charge psychologique des expressionnistes allemands du début du XXe siècle.



Toshio OKAMOTO
Sans titre *(Homme),* 2015
Encre sur papier
76.7 x 54.4 cm
Photo: Morgane Detraz, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne
Yamanami Kōbō, Kōka, Shiga Prefecture

Takuya TAMURA (né en 1992)

Takuya TAMURA a développé un style unique et reconnaissable entre tous. Il dessine le plus souvent des portraits d'hommes et de femmes, saisis dans des gestes et des poses du quotidien, mais aussi parfois des animaux. Au moyen d'une grille formée de carrés aux couleurs éclatantes sur de simples fonds blancs, Tamura propose une interprétation de ses sujets et de leurs expressions, parvenant à évoquer leurs émotions et certains traits de leur personnalité.
Pour réaliser ses images avec des feutres sur papier, Tamura commence par une simple esquisse, qu'il remplit ensuite de son motif constitué de damiers multicolores. Ses couleurs sont vives – orange, rouge, rose, bleu, vert, violet. Grace à l'intensité de sa palette, même ses bruns sont toniques. Beaucoup de ses travaux sont réalisés sur de grandes feuilles de papier. Leur présentation en format affiche accentue son sens affirmé et instinctif de la composition.



Takuya Tamura, sans titre *(Femme),* 2016, feutre sur papier, 54.4 x 76.7 cm
Photo: Morgane Detraz, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne. Yamanami Kōbō, Kōka, Shiga Prefecture

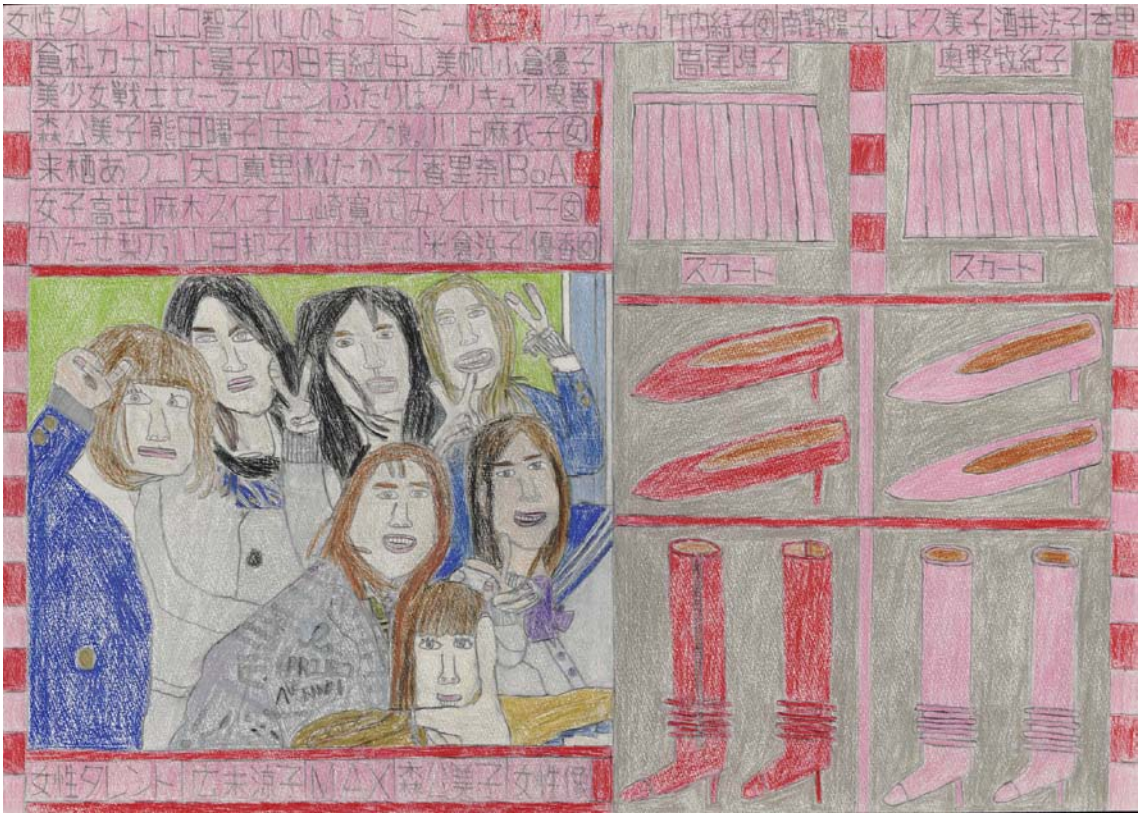
Kazumi KAMAE (née en 1966)

Kamae commence chaque nouvelle piece en construisant une forme ondulée autoportante, sur laquelle elle fixe d'innombrables petites perles d'argile oblongues en forme de grain de riz. Elle couvre la surface d'une structure avec ces éléments pointus et saillants pour lui donner une texture riche et rugueuse. Avec ces perles d'argile, elle fabrique des yeux, des nez, des bouches (souvent plusieurs sur une seule sculpture), de petites oreilles et des bras. Kamae n'utilise pas d'email ; les couleurs de son argile cuite sont d'un gris métallique ou terracotta. Les travaux minutieux de Kamae abordent toujours le meme thème – le directeur de l'atelier d'arts plastiques dont elle est tombée amoureuse.
N'ayant pas la capacite de communiquer verbalement, Kamae temoigne, à travers son art, de son affection et de son désir avec chaleur, intelligence et charme. Généralement, il lui faut plus de deux mois pour réaliser une pièce.

Kazumi KAMAE, *Masato chantant au Karaoke,* 2014, céramique, 48 x 25 x 25 cm
Photo : Marie Humair, Atelier de numérisation –Ville de Lausanne/ Collection privée David et Sabrina Alaimo

Yasuyuki UENO (né en 1973)

Yasuyuki UENO, qui participe à l'Atelier Corners à Osaka, a commencé à créer en 2005. Comme beaucoup d'artistes contemporains et de jeunes gens au Japon, il s'intéresse à l'esthétique omniprésente du *kawaii* (mignon), élément de la culture populaire japonaise. Il est également fasciné par la mode et possède ce que ses collègues de l'atelier et ses responsables reconnaissent tous comme un vrai sens de la beauté et du raffinement. Sa couleur préférée est le rose, qui apparait régulièrement dans ses dessins. Inspiré par les photographies des magazines de mode, Ueno copie et interprète les images qui retiennent son attention, et dont il reproduit avec soin les sujets dans tous leurs détails – des mannequins, avec leurs gestes et leurs expressions, ainsi que leurs vêtements et leurs accessoires.



Yasuyuki Ueno, *Dis, "Cheese!",* 2009, graphite mine de plomb et crayon de couleur sur papier, 38 x 54 cm
Photo: Marie Humair, Atelier de numérisation – Ville de Lausanne. Atelier Corners, Osaka

ÉVÉNEMENTS

Visite commentée en avant-première pour la presse	**Jeudi 29 novembre 2018, 11h00** A la Collection de l'Art Brut, Lausanne **En présence d'Edward. M. Gómez, commissaire d'exposition** Reservations: sophie.guyot@lausanne.ch
Vernissage public	**Jeudi 29 novembre 2018, 18h30** Collection de l'Art Brut, Lausanne **En presence de l'auteur japonais Hiroyuki Doi**
Visites commentées gratuites par Edward M. Gómez, commissaire d'exposition	Samedi 8 décembre 2018, 14h15, en japonais Dimanche 9 décembre 2018, 14h15, en anglais
Visites commentées gratuites	Samedi 26 janvier 2019, 14h15, en français Samedi 6 avril 2019, 14h15, en français *Ces visites sont organisées en même temps que les ateliers jeune public*
Visite commentée gratuite pour les enseignants	Jeudi 17 janvier 2019, 17h00
Ateliers jeune public (pour les enfants de 5 à 8 ans)	Samedi 26 janvier 2019, 14h00 Samedi 9 mars 2019, 14h00 Samedi 6 avril 2019, 14h00 *Durée: 1h45* prix: 10.- par enfant
Visites commentées	Pour classes (dès 4 ans) et groupes, en français, allemand, anglais et italien. Sur demande
Visites avec une classe	Réservation obligatoire Mardi, mercredi et vendredi 11h00 à 18h00 Jeudi de 9h00 à 18h00
Contact et inscriptions pour toutes les visites et ateliers	*sur www.artbrut.ch > agenda ou au 021/ 315 25 70* *dans la limite des places disponibles*

INFORMATIONS PRATIQUES

Matériel de presse Illustrations et dossier de presse à télécharger sur www.artbrut.ch sous la rubrique : média

Contact médias Sophie Guyot
Tél. +41 21 315 25 84 (mardi, mercredi matin, jeudi)
sophie.guyot@lausanne.ch

Adresse Collection de l'Art Brut
Avenue des Bergières 11
CH – 1004 Lausanne
www.artbrut.ch

Heures d'ouverture Du mardi au dimanche de 11h à 18h
y compris les jours fériés et le Lundi de Pâques
Fermé le 25 décembre 2018 et le 1er janvier 2019
Entrée gratuite le premier samedi du mois

Prix d'entrée Fr. 10.-
Prix réduit : Fr. 5.–
Groupes dès 6 personnes : Fr. 5.–
Chômeurs et jeunes jusqu'à 16 ans : entrée libre

Accessibilité **En bus**
Depuis St-François : ligne 2, arrêt Beaulieu-Jomini.
Depuis la Gare CFF : lignes 3 et 21, arrêt Beaulieu-Jomini.
A pied : 25 min. depuis la gare; 10 min. depuis la place de la Riponne.
En voiture : autoroute, sortie Lausanne-Blécherette, suivre Palais de Beaulieu. Parking de Beaulieu.
Mobilité réduite :
L'exposition *Art Brut du Japon, un autre regard* n'est pas accessible aux personnes à mobilité réduite.

LA COLLECTION DE L'ART BRUT REMERCIE POUR LEUR SOUTIEN :

Avec le soutien de la Loterie Romande
ASSOCIATION DES AMIS DE L'ART BRUT
Retraites Populaires
ASSOCIATION SUISSE-JAPON SECTION SUISSE ROMANDE